# Eglise du Saint-Sacrement à Liège Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

## Feuillet de la semaine après l'Ascension ou de la 7<sup>e</sup> semaine du Temps pascal Mercredi 27 mai 2020

## LA BELGIQUE, « JARDIN DE LA VIERGE MARIE »

Le culte marial en Belgique : aspects populaires<sup>1</sup>

## INVENTAIRE DES VIERGES COURONNEES DE BELGIQUE

Carte de la Belgique mariale<sup>2</sup>

Carte des diocèses belges

Carte des Vierges couronnées de Belgique<sup>3</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Introduction et conclusion (pp. 495-496 et 513-514) de l'étude posthume du P. E. de Moreau, S. J. († 1951), « Le culte marial dans les anciens Pays-Bas méridionaux et en Belgique » publiée dans *Maria*, t. IV, 1956, pp. 493-520.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Aug. Croegaert, Commentaire liturgique des leçons du catéchisme, III, 1954, pp. 328-329.

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Maurice Dejonghe, « Le culte marial en Belgique. Les Vierges couronnées », Sanctuaires et Pèlerinages (n° 9, déc. 1957, p. 15 et n° 19, 2<sup>e</sup> tr. 1960, p. 83).

## INTRODUCTION

Pierre de la Gorce, dans le tome V de son *Histoire religieuse de la Révolution française*, consacre à la Belgique et surtout à la partie flamande quelques pages qui expriment de façon saisissante le caractère religieux de ce pays « terre de foi autant que terre de liberté », où, plus qu'en tout autre, « la religion était la suprême régulatrice ». « Toutes les images extérieures, continue cet auteur, proclamaient cette primauté : au coin des rues, des statuettes pieuses autour desquelles brûlaient des lampes ; le Saint Sacrement porté aux malades avec un empressement solennel... des processions en grand appareil où s'associaient tout ensemble les exhibitions voyantes, violemment réalistes, empruntées à l'Espagne, et les silencieux élans de foi, particuliers aux peuples du Nord... »<sup>4</sup>.

« Au coin des rues, des statuettes pieuses... » Tout récemment ce passage de l'éminent historien français nous revenait à la mémoire. Parcourant à Louvain, de la place Saint-Antoine au Grand-Béguinage, une distance d'un demi-kilomètre à peine, nous avions compté trois statuettes de la Vierge, la première à une façade de maison, entre le rez-de-chaussée et le premier étage, les deux autres dans la muraille d'un vaste enclos. C'était en mai. Autour de ces images, des âmes dévotes avaient fait courir des guirlandes, allumé des lampes ou des bougies. Or cette profusion de statuettes de Marie se constate dans bien d'autres villes de Belgique, surtout dans leurs quartiers les plus anciens et les plus populaires. Pour Anvers<sup>5</sup>, Bruxelles et Malines, leur chiffre dépasse encore, nous

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> PP. 256 suiv., Paris, 1923. Par raison de brièveté, nous ne renverrons pas en note à toutes les études particulières que nous avons utilisées pour cet aperçu.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Cf., pour Anvers, A. THIJSSEN, *Antwerpen vermaard door den Eeredienst van Maria*. Geschiedkundige Aanmerkingen over de 500 Mariabeelden in de straten der stad, Anvers, 1922.

assure-t-on, les trois cents et cette estimation paraît plutôt inférieure à la réalité. Le promeneur n'a pas de peine à découvrir ces petites niches en pierre ou ces chapelles en bois enchâssant une image de la Madone. Celles-ci diffèrent fort l'une de l'autre. Il en est d'insignifiantes ; beaucoup ont du cachet ; quelques-unes, par leurs inscriptions ou par leur style, évoquent le nom d'un artiste bien connu. Une date, une prière encadrent souvent la statue. Parfois encore au pied de l'édicule reste fixée une torchère en métal sur laquelle flambaient jadis quelques cierges. Que si le quartier où se rencontrent ces madones porte lui-même le nom d'une église de Notre-Dame qui en forme le centre, comme à Bruxelles le Sablon ou la Chapelle, alors on se croirait vraiment dans le domaine de Marie.

Dans bien des villages du pays flamand, encore profondément catholique, des Vierges en plein air attirent plus naturellement l'attention, retiennent plus longuement le regard, provoquent plus aisément un salut ou une prière que dans les villes. Que de soin mettent, aux fêtes de la Vierge, au mois de mai, de bonnes paysannes à garnir de fleurs toute fraîches, de dahlias, de « soleils », de graminées, ces humbles monuments élevés par leurs ancêtres à la gloire de la Mère du Ciel!

## INVENTAIRE DES VIERGES COURONNEES DE BELGIQUE

## LISTE CHRONOLOGIQUE<sup>6</sup>

L'inventaire a été dressé avec l'aide de Monsieur Gérard Van Haeperen, oblat O. S. B., qui a apporté avec beaucoup d'obligeance toutes les précisions.

- 1) Notre-Dame de MISERICORDE, à BRUXELLES (Eglise Notre-Dame de la Chapelle). 25 mai 1843<sup>7</sup>.
- 2) Notre-Dame de FLANDRE, à GAND (Eglise des Jésuites). 9 mai 1860.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> BIBLIOGRAPHIE:

<sup>\*</sup> Henri Maho, La Belgique à Marie, 1927.

<sup>\*</sup> Aug. Croegaert, *Commentaire liturgique des leçons du catéchisme*, III, 1954, pp. 266-267 et ajout p. 898 + tableaux pp. 312-321 ;

<sup>\*</sup> Maurice Dejonghe († 5 septembre 1971 à Valkenburg-Schimmert), « Le culte marial en Belgique. Les Vierges couronnées », 8 articles parus dans *Sanctuaires et Pèlerinages* (n° 9, déc. 1957, pp. 13-20 ; n° 14, 2° tr. 1959, pp. 29-34 ; n° 16, 3° tr. 1959, pp. 119-124 ; n° 19, 2° tr. 1960, pp. 82-88 ; n° 23, 2° tr. 1961, pp. 71-82 ; n° 26, 1962, pp. 35-44 ; n° 31, 1963, pp. 87-94 ; n° 36-37, 1964, pp. 121-136) ;

<sup>\*</sup> Gérard Van Haeperen, *Les Vierges Couronnées de Belgique*, Leuven, Médiatrice et reine, 1985, 62 p. dactylographiées et illustrées.

<sup>\*</sup> Gérard Van Haeperen tient une chronique mariale régulière dans la revue montfortaine MEDIATRICE ET REINE (Louvain/Leuven). Tous les articles de cette revue cités dans ce livret sont rédigés par lui.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> « Une page d'histoire. Notre-Dame de Miséricorde à Bruxelles », MEDIATRICE et REINE, septembre 2016, pp. 22-23.

- 3) Notre-Dame VIRGA JESSE, à HASSELT (Basilique Notre-Dame). 15 août 1867<sup>8</sup>.
- 4) Notre-Dame de MONTAIGU, à MONTAIGU (Basilique Notre-Dame). 25 août 1872.
- 5) Notre-Dame du BON SUCCES, patronne des marins et commerçants, à Saint-Antoine, près du port d'ANVERS. 1872 (par Mgr Anthonis, au nom du cardinal-archevêque de Malines.<sup>9</sup>
- 6) Notre-Dame de HAL, à Hal (Basilique Saint-Martin). 4 octobre 1874.
- 7) Notre-Dame de WALCOURT (Basilique Saint-Materne). 11 juillet 1875.
- 8) Notre-Dame d'HANSWIJK, à MALINES (Basilique Notre-Dame d'Hanswijk). 30 juillet 1876.
- 9) Notre-Dame de LOURDES, à BRUXELLES (Cathédrale Saints-Michel-et-Gudule). 11 février 1877<sup>10</sup>.
- 10) Notre-Dame de TONGRE, à TONGRE-NOTRE-DAME (Basilique Notre-Dame). 8 septembre 1881<sup>11</sup>.

 $<sup>^{8}</sup>$  « Notre-Dame Virga Jesse, à Hasselt », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 2017, pp. 14-15.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> Maurice Dejonghe, art. cit, *Sanctuaires et pèlerinages*, n. 9, p. 14.

<sup>&</sup>lt;sup>10</sup> « Notre-Dame de Lourdes à Bruxelles », MEDIATRICE et REINE, février 2013, p. 20.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> « A la suite d'un vol sacrilège au début de 1949, la Madone Hennuyère fut recouronnée le 12 juin 1949 par Mgr Cento, nonce apostolique à Bruxelles. C'est la seule Notre-Dame belge qui fut couronnée deux fois » (Maurice Dejonghe, art. cit, *Sanctuaires et pèlerinages*, n. 9, p. 20).

- 11) Notre-Dame de OUDENBERG, à GRAMMONT (Chapelle Notre-Dame de Oudenberg). 31 juillet 1887.
- 12) Notre-Dame de LOURDES, à OOSTAKKER (Basilique Notre-Dame de Lourdes). 5 août 1888.
- 13) Notre-Dame de TONGRES, CAUSE de notre JOIE, à TONGRES (Basilique Notre-Dame). 31 août 1890<sup>12</sup>.
- 14) Notre-Dame du CERISIER, à EDELARE (Chapelle Notre-Dame du Cerisier). 11 septembre 1892.
- 15) Notre-Dame de MISERICORDE ou la VIERGE NOIRE, à VERVIERS (Eglise Notre-Dame). 16 octobre 1892<sup>13</sup>.
- 16) Notre-Dame de la SARTE, à HUY (Eglise Notre-Dame de la Sarte). 26 juin 1896<sup>14</sup>.
- 17) Notre-Dame de PAIX et de CONCORDE), à BASSE-WAVRE (Basilique Notre-Dame). 8 septembre 1897<sup>15</sup>.

« Le rayonnement de Notre-Dame de Tongre », MEDIATRICE et REINE, novembre 1981, pp. 184-187; « Notre-Dame de Tongre-Notre-Dame », MEDIATRICE et REINE, mars 2019, pp. 22-23.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> H. Van De Weerd, *Notre-Dame de Tongres cause de notre joie. Aperçu historique*, 1954 (39 p.); « Notre-Dame de Tongres et ses fêtes septennales », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 2016, pp. 22-23.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> Notre-Dame des Récollets. Histoire et dévotions, sous la coordination de Daniel Sonveaux, Verviers, Librairie La Dérive, 2000, pp. 116, 128, 145.

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> « Notre-Dame de la Sarte à Huy », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 2019, pp. 28-29.

- 18) Notre-Dame de KORTENBOS, SALUT des INFIRMES, à KORTENBOS (Basilique Notre-Dame). 1<sup>er</sup> mai 1898.
- 19) Notre-Dame d'ANVERS, à ANVERS (Cathédrale Notre-Dame). 15 août 1899.
- 20) Notre-Dame de DADIZELE, à DADIZELE (Basilique Notre-Dame). 20 avril 1902.
- 21) Notre-Dame des AFFLIGES, à ANVERS (Eglise Saint-Willibrord). 14 septembre 1902.
- 22) Notre-Dame aux EPINES, à EEKLO (Eglise du Couvent). 1<sup>er</sup> juin 1903.
- 23) Notre-Dame d'ARLON, REINE de la PAIX, à ARLON (Eglise Saint-Donat). 14 septembre 1904.
- 24) Notre-Dame de BONNE-ESPERANCE, à VELLEREILLE-LEZ-BRAYEUX (Basilique Notre-Dame). 3 octobre 1904<sup>16</sup>.
- 25) Notre-Dame de BONSECOURS, à BONSECOURS (Basilique Notre-Dame). 3 juillet 1905<sup>17</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> « Notre-Dame de Paix à Basse-Wavre », MEDIATRICE et REINE, mai-juin 1977, pp. 52-55; « 23 septembre 90 : Fêtes du jubilé. Notre-Dame de Paix et de Concorde, à Basse-Wavre », MEDIATRICE et REINE, septembre 1990, pp. 122-124; « Le jubilé de Notre-Dame de Basse-Wavre », MEDIATRICE et REINE, mars 1991, pp. 282-284; « Notre-Dame de Basse-Wavre », MEDIATRICE et REINE, décembre 2009, pp. 18-19.

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> « Notre-Dame de Bonne-Espérance », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 2015, pp. 20-21.

- 26) Notre-Dame des FIEVRES, à LOUVAIN (Eglise Notre-Dame des Fièvres). 16 juin 1907<sup>18</sup>.
- 27) Notre-Dame de LEBBEKE, CONSOLATRICE des AFFLIGES, à LEBBEKE (Eglise Notre-Dame de la Nativité). 10 mai 1908.
- 28) Notre-Dame de SAINT-JEAN, à POPERINGE (Eglise Saint-Jean). 16 mai 1909.
- 29) Notre-Dame de FOY, à FOY-NOTRE-DAME (Eglise Notre-Dame). 8 septembre 1909<sup>19</sup>.
- 30) Notre-Dame du SACRE-CŒUR, à AVERBODE (Eglise Abbatiale des Prémontrés). 21 août 1910.
- 31) Notre-Dame AUXILIATRICE, à LIEGE (Eglise Notre-Dame Auxiliatrice). 16 mai 1912.
- 32) Notre-Dame de GAVERLAND, à MELSELE (Chapelle Notre-Dame de Gaverland). 4 août 1912.
- 33) Notre-Dame d'OSSENWEG, à LEAU (Zoutleeuw) Chapelle Notre-Dame d'Ossenweg). 14 septembre 1913<sup>20</sup>.

 $<sup>^{17}\,</sup>$  « Notre-Dame de Bonsecours », MEDIATRICE et REINE, mai-juin 1986, pp. 58-60.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> « La Pièta Miraculeuse de Louvain », MEDIATRICE et REINE, novembre 1987, pp. 186-188.

 $<sup>^{19}</sup>$  « 1609-2009. Notre-Dame de Foy », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 2009, pp. 16-17.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Maurice Dejonghe, art. cit., Sanctuaires et pèlerinages, n. 23, p. 72.

- 34) Notre-Dame de LEDE, à LEDE (Eglise Saint-Martin). 2 août 1914.
- 35) Notre-Dame du REMPART, à NAMUR (Chapelle Notre-Dame du Rempart). 20 juillet 1919.
- 36) Notre-Dame de la PAIX, à BRUXELLES (Eglise Saint-Nicolas). 11 septembre 1921<sup>21</sup>.
- 37) Notre-Dame de CHEVREMONT, Notre-Dame de MISERICORDE, à CHEVREMONT (Chapelle Notre-Dame de Chèvremont). 9 septembre 1923.
- 38) Notre-Dame de GRÂCES, à MARCINELLE (Eglise Saint-Martin). 30 septembre 1923.
- 39) Notre-Dame IMMACULEE au REMPART, à CHARLEROI (Chapelle Notre-Dame au Rempart). 25 mai 1924.
- 40) Notre-Dame au BOIS, à JESUS-EIK (Eglise Notre-Dame). 1<sup>er</sup> juin 1924.
- 41) SEDES SAPIENTIAE, à LOUVAIN (Collégiale Saint-Pierre). 29 juin 1927.
- 42) Notre-Dame d'OUTREMEUSE, PORTE du CIEL ou la VIERGE NOIRE, à LIEGE (Eglise Saint-Nicolas en Outremeuse). 30 novembre 1930.
- 43) Notre-Dame des AFFLIGES, à TILLY (Chapelle Notre-Dame des Affligés). 16 août 1931<sup>22</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> « Notre-Dame de la Paix, à Bruxelles », MEDIATRICE et REINE, novembre 1983, pp. 186-188.

- 44) Notre-Dame de HAGELBERG, à BERENDRECHT (Chapelle Notre-Dame de Hagelberg). 31 juillet 1932.
- 45) Notre-Dame de GRÂCES, à HABAY-LA-NEUVE (Chapelle Notre-Dame de Grâces). 7 août 1932<sup>23</sup>.
- 46) Notre-Dame d'ALSEMBERG, à ALSEMBERG (Eglise Ducale Notre-Dame). 5 août 1934.
- 47) Notre-Dame de LAEKEN, CONSOLATRICE des AFFLIGES, à LAEKEN (Eglise Notre-Dame). 17 mai 1936.
- 48) Notre-Dame de BONNE VOLONTE, à DUFFEL (Chapelle Notre-Dame de Bonne Volonté). 15 août 1937.
- 49) Notre-Dame de SAINT-SEVERIN, MERE de TOUS, à LIEGE (Basilique Saint-Martin). 22 mai 1938<sup>24</sup>.
- 50) Notre-Dame de GRÂCE, à BRUXELLES (Eglise Notre-Dame de la Chapelle). 25 mai 1945<sup>25</sup>.
- 51) Notre-Dame de THUYNE, à YPRES (Cathédrale Saint-Martin). 5 août 1945<sup>26</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> « Notre-Dame des Affligés à Tilly et Villers-la-Ville », MEDIATRICE et REINE, mai-juin 1981, pp. 56-59.

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> « Notre-Dame de Grâces, à Habay-la-Neuve », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 1982, pp. 90-92.

 $<sup>^{24}</sup>$  « Notre-Dame de Saint-Séverin à Liège », MEDIATRICE et REINE, décembre 1980, pp. 216-219.

<sup>&</sup>lt;sup>25</sup> « Notre-Dame de Grâce à Bruxelles », MEDIATRICE et REINE, novembre 2017, pp. 22-23.

- 52) Notre-Dame MERE du BEL AMOUR, à CLAIREFONTAINE (Chapelle Notre-Dame, près d'ARLON). 17 août 1947.
- 52 bis) cf. 10) Notre-Dame de Tongre à Tongre-Notre-Dame : recouronnement le 12 juin 1949.
- 53) Notre-Dame des AFFLIGES, à WANFERCEE-BAULET (Chapelle Notre-Dame des Affligés). 23 juillet 1950<sup>27</sup>.
- 54) Notre-Dame de l'ASSOMPTION, à EVEGNEE-TIGNEE (Chapelle Notre-Dame de l'Assomption). 15 août 1950.
- 55) Notre-Dame de GROENINGHE, à COURTRAI (Eglise Saint-Michel). 6 juillet 1952.
- 56) Notre-Dame de FATIMA, à GAND (Eglise des Dominicains). 3 octobre 1954.
- 57) La VIERGE DOREE, à HOOGSTRATEN (Collégiale Sainte-Catherine). 1<sup>er</sup> mai 1954.
- 58) Notre-Dame de la CONSOLATION, à UCCLE-CALEVOET (Chapelle Notre-Dame de la Consolation). 1954.
- 59) La VIERGE des PAUVRES, à BANNEUX (Chapelle Saint-Charles le Bon). 14 août 1956<sup>28</sup>.

<sup>&</sup>lt;sup>26</sup> « Notre-Dame de Thuyne, à Ypres (1383-1983) », MEDIATRICE et REINE, juillet-août 1983, pp. 90-91.

<sup>&</sup>lt;sup>27</sup> « Notre-Dame des Affligés, à Wanfercée-Baulet », MEDIATRICE et REINE, avril 1987, pp. 18-20.

<sup>&</sup>lt;sup>28</sup> Lettre épiscopale de Mgr Kerkhofs du 16 juillet 1956 (*Notre-Dame de Banneux III Documents épiscopaux de S. E. monseigneur Kerkhofs, évêque de Liège*, H.

- 60) Notre-Dame des SEPT DOULEURS, à BUGGENHOUT (Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs). 30 août 1964.
- 61) Notre-Dame de MESSINES, à MESSINES (Eglise Saint-Nicolas, Flandre occidentale, diocèse de Bruges). 11 décembre 1988<sup>29</sup>.
- 62) Notre-Dame de VILLERS, à VILLERS-NOTRE-DAME (Eglise Notre-Dame). 22 juin 1991<sup>30</sup>.
- 63) Notre-Dame de PITIE, à BAUDOUR (Chapelle Notre-Dame de Pitié). 16 septembre 2001<sup>31</sup>.

Dessain, 1959, pp. 129-133); dans la revue *La Vierge des Pauvres* (Banneux), 19<sup>e</sup> année, n° 9, 30 septembre 1956, 12 pages illustrées, avec reproduction de la lettre épiscopale du 16 juillet 1956 et reportage photographique par René Danvers.

La chapelle Saint-Charles le Bon se trouve sur le site de la maison de repos CHC Banneux Fawes, anciennement Résidence La Vierge des Pauvres, dans le parc arboré du Château des Fawes (rue des Fawes 58 à Banneux).

La statue a été couronnée Mgr Vangheluwe, évêque de Bruges.

Il ne faut pas confondre cette église avec Saint-Nicolas en Bertaimont, à Mons, au diocèse de Tournai, appelée couramment église Notre-Dame de Messines ; un tableau miraculeux y reproduit la célèbre Madone du diocèse de Bruges.

<sup>&</sup>lt;sup>29</sup> « Le couronnement de Notre-Dame de Messines », MEDIATRICE et REINE, mars 1989, pp. 282-283.

<sup>&</sup>lt;sup>30</sup> « Samedi 22 juin, couronnement solennel de Notre-Dame de Villers-Notre-Dame (lez-Ath) », MEDIATRICE et REINE, mai-juin 1991, pp. 60-62.

<sup>&</sup>lt;sup>31</sup> Décret de la Congrégation pour le Culte divin du 17 janvier 2002. (cf. *Notitiæ* 39/1-2, 2003, n. 437-438, p. 45).

#### LISTE ALPHABETIQUE

Alsemberg, Notre-Dame Etoile de la Mer 1934 (46)

Antwerpen: voir Anvers

Anvers (Antwerpen), Notre-Dame du Bon Succès, 1872 (5)

Anvers (Antwerpen), Notre-Dame 1899 (19)

Anvers (Antwerpen), Notre-Dame des Affligés 1902 (21)

Arlon, Notre-Dame Reine de la Paix 1904 (23)

Averbode, Notre-Dame du Sacré-Cœur 1910 (30)

Banneux, la Vierge des Pauvres 1956 (59)

Basse-Wavre, Notre-Dame de Paix et de Concorde 1897 (17)

Baudour, Notre-Dame de Pitié 2001 (63)

Berendrecht, Notre-Dame de Hagelberg 1932 (44)

Bonne-Espérance, Notre-Dame 1904 (24)

Bonsecours, Notre-Dame 1905 (25)

Brussel: voir Bruxelles

Bruxelles (Brussel), Notre-Dame de Grâce 1945 (50)

Bruxelles (Brussel), Notre-Dame de la Paix 1921 (36)

Bruxelles (Brussel), Notre-Dame de Lourdes 1877 (9)

Bruxelles (Brussel), Notre-Dame de Miséricorde 1843 (1)

Buggenhout, Notre-Dame des Sept Douleurs 1964 (60)

Charleroi, Notre-Dame Immaculée au Rempart 1924 (39)

Chèvremont, Notre-Dame de Miséricorde 1923 (37)

Clairefontaine, Notre-Dame Mère du Bel Amour 1947 (52)

Courtrai (Kortrijk), Notre-Dame de Groeninghe 1952 (55)

Dadizele, Notre-Dame 1902 (20)

Duffel, Notre-Dame de Bonne Volonté 1937 (48)

Edelare, Notre-Dame du Cerisier 1892 (14)

Eeklo, Notre-Dame des Epines 1903 (22)

Evegnée, Notre-Dame de l'Assomption 1950 (53)

Foy-Notre-Dame, N.-D. 1909 (29)

Gand (Gent), Notre-Dame de Fatima 1954 (56)

Gand (Gent), Notre-Dame de Flandre 1860 (2)

Gent: voir Gand

Geraardsbergen: voir Grammont

Grammont (Geraardsbergen), Notre-Dame de Oudenberg 1887 (11)

Habay-la-Neuve, Notre-Dame de Grâces 1932 (45)

Hal, Notre-Dame 1874 (6)

Hasselt, Notre-Dame Virga Jesse 1867 (3)

Hoogstraten, la Vierge Dorée 1954 (57)

Huy, Notre-Dame de la Sarte 1896 (16)

Ieper: voir Ypres

Jesus-Eik: voir Notre-Dame au Bois

Kortenbos, Notre-Dame Salut des Infirmes 1898 (18)

Kortrijk: voir Courtrai

Laeken, Notre-Dame Consolatrice des Affligés 1936 (47)

Léau (Zoutleeuw), Notre-Dame de l'Ossenweg 1913 (33)

Lebbeke, Notre-Dame Consolatrice des Affligés 1908 (27)

Lede, Notre-Dame des Sept Douleurs 1914 (34)

Leuven: voir Louvain

Liège, Notre-Dame Auxiliatrice 1912 (31)

Liège, Notre-Dame d'Outremeuse, Porte du Ciel 1930 (42)

Liège, Notre-Dame de Saint-Séverin, Mère de Tous 1938 (49)

Louvain, Notre-Dame des Fièvres 1907 (26)

Louvain, Sedes Sapientiae 1927 (41)

Malines (Mechelen), Notre-Dame d'Hanswijk 1876 (8)

Marcinelle, Notre-Dame de Grâces 1923 (38)

Mechelen: voir Malines

Melsele, Notre-Dame de Gaverland 1912 (32)

Messines, Notre-Dame de Messines 1988 (61)

Montaigu (Scherpenheuvel), Notre-Dame 1872 (4)

Namur, Notre-Dame du Rempart 1919 (35)

Notre-Dame au Bois (Jesus-Eik) 1924 (40)

Oostakker, Notre-Dame de Lourdes 1888 (12)

Poperinge, Notre-Dame de Saint-Jean 1909 (28)

Scherpenheuvel: voir Montaigu

Tilly, Notre-Dame des Affligés 1931 (43)

Tongeren: voir Tongres

Tongre-Notre-Dame, Notre-Dame 1881 (10 et 52 bis)

Tongres, Notre-Dame Cause de Notre Joie 1890 (13)

Uccle, Notre-Dame de la Consolation 1954 (58)

Verviers, Notre-Dame de Miséricorde 1892 (15)

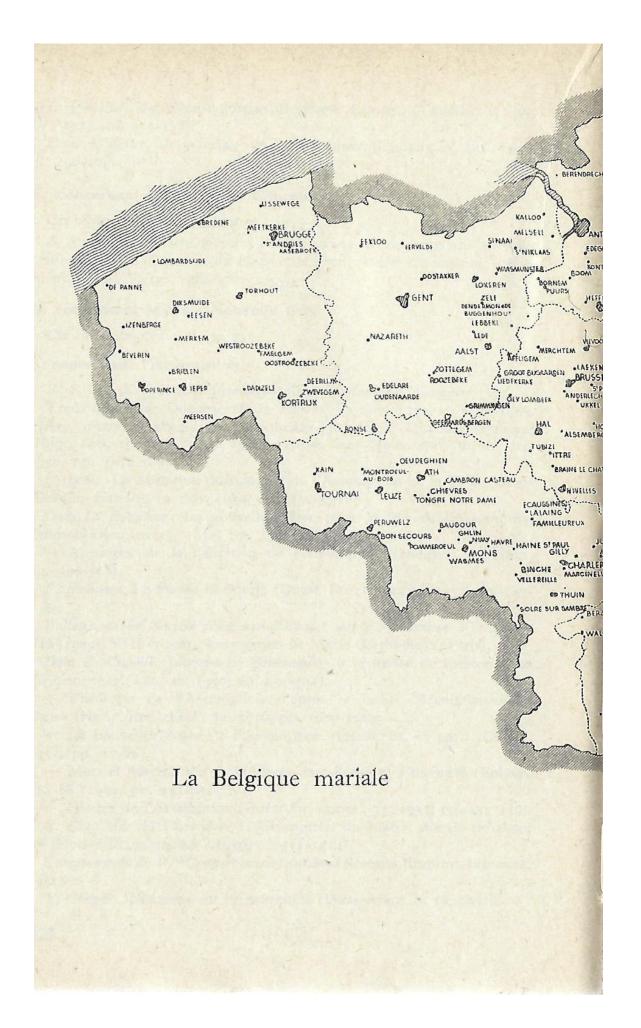
Villers-Notre-Dame, Notre-Dame de Villers 1991 (62)

Walcourt, Notre-Dame 1875 (7)

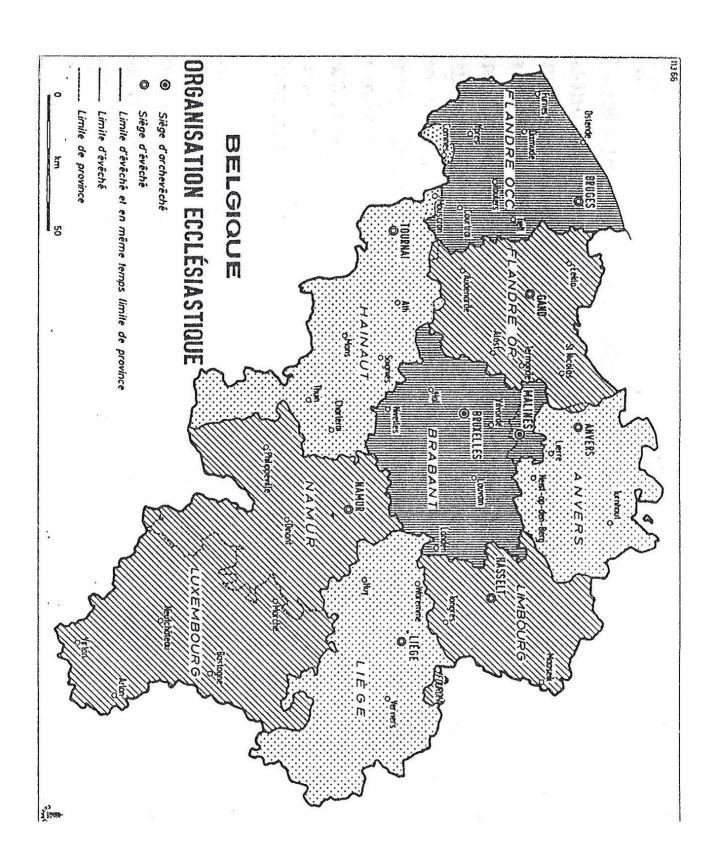
Wanfercée-Baulet, Notre-Dame des Affligés 1950 (54)

Ypres, Notre-Dame de Thuyne 1945 (51)

Zoutleeuw: voir Léau







#### LISTE PAR DIOCESES ET PROVINCES

### Archidiocèse de Malines-Bruxelles et Brabant

```
« Mère de Miséricorde », (la Chapelle) Bruxelles (25 mai 1843) ;
Notre-Dame de Montaigu (25 août 1872) ;
Notre-Dame de Halle (4 octobre 1874);
Notre-Dame de Lourdes, (SS. Michel et Gudule) Bruxelles
   (11 février 1877);
Notre-Dame de Paix et de Concorde, Basse-Wavre
    (8 septembre 1897);
Notre-Dame des Fièvres, (Frères mineurs) Louvain (16 juin 1907);
Notre-Dame du Sacré-Cœur, Averbode (21 août 1910);
Notre-Dame d'Ossenweg, Léau (Zoutleeuw) (14 septembre 1913);
Notre-Dame de la paix, (Saint-Nicolas) Bruxelles
   (11 septembre 1921);
Notre-Dame-au-Bois (Jezus-Eik) « Mère de la divine grâce »,
   Overijse (1<sup>er</sup> juin 1924);
« Sedes Sapientiae », Patronne de l'université de Louvain
   (29 juin 1927);
Notre-Dame « Consolatrice des affligés », Tilly (à proximité de
    Villers-la-Ville) (16 août 1931);
Notre-Dame « Etoile de la mer », Alsemberg (5 août 1934);
Notre-Dame de Laeken, « Consolatrice des affligés »
   (17 mai 1936);
Notre-Dame de Grâce, (la Chapelle) Bruxelles (25 mai 1945);
Notre-Dame de la Consolation, Uccle (1954).
```

## Diocèse et provinces d'Anvers

```
Notre-Dame du Bon Succès, Anvers (1872);
Notre-Dame de Hanswyck, Malines (30 juillet 1876);
Notre-Dame d'Anvers (cathédrale) (15 août 1899);
Notre-Dame « Consolatrice des affligés », (Saint-Willibrord)
Anvers (14 septembre 1902);
Notre-Dame de Bonne volonté, Duffel (15 août 1937);
La Vierge Dorée, Hoogstraten (1<sup>er</sup> mai 1954).
```

## Diocèse de Bruges et Flandre occidentale

```
Notre-Dame de Dadizele (20 avril 1902);
Notre-Dame de Saint-Jean, Poperinge (16 mai 1909);
Notre-Dame de Thuyne, Ypres (5 août 1945);
Notre-Dame de Groeninge (6 juillet 1952);
Notre-Dame de Messines, Messines (11 décembre 1988).
```

#### Diocèse de Gand et Flandre orientale

```
Notre-Dame de Flandre, (Jésuites) Gand (9 mai 1860);
Notre-Dame d'Oudenberg, près Grammont (31 juillet 1887);
Notre-Dame de Lourdes, Oostakker (5 août 1888);
Notre-Dame de Kerselaer, Edelare (11 septembre 1892);
Notre-Dame des Epines, Eeklo (1<sup>er</sup> juin 1903);
« Consolatrice des affligés », Lebbeke (1908);
Notre-Dame de Gaverland, Melsele (4 août 1912);
Notre-Dame des VII Douleurs, Lede (2 août 1914);
Notre-Dame des VII Douleurs, Buggenhout (30 août 1964).
```

## Diocèse et province de Liège

Notre-Dame de Miséricorde, (Frères mineurs), Verviers (16 octobre 1892);

Notre-Dame de la Sarthe, Huy (29 juin 1896);

Notre-Dame Auxiliatrice, Salésiens, Liège (16 mai 1912);

Notre-Dame de Chèvremont, Vaux (9 septembre 1923);

Notre-Dame d'Outre-Meuse, (Saint-Nicolas) Liège (30 mai 1930);

Notre-Dame, Mère de Tous, (Basilique Saint-Martin) Liège (22 mai 1938);

Notre-Dame de l'Assomption, Evegnée-Tignel (15 août 1950); La Vierge des Pauvres, Banneux (14 août 1956).

## Diocèse d'Hasselt et Limbourg

Notre-Dame « Virga Jesse », Hasselt (15 août 1867); Notre-Dame « Cause de notre joie », Tongres (31 août 1890); Notre-Dame de Kortenbos, « Santé des infirmes », Kozen (1898).

### Diocèse et province de Namur

Notre-Dame de Walcourt (11 juillet 1875); Notre-Dame de Foy lez Dinant (8 septembre 1909); Notre-Dame du Rempart, (chapelle) Namur (2 juillet 1919).

## Diocèse de Namur et province de Luxembourg

Notre-Dame de la Paix, Saint Donat, Arlon (14 septembre 1904);

Notre-Dame de Grâce ; Habay la Neuve (7 août 1932) ; Notre-Dame du Bel Amour, Clairefontaine, Arlon (6 mai 1947).

## Diocèse de Tournai et Hainaut

Notre-Dame de Tongre, Tongre-Notre-Dame près Ath (8 septembre 1881 et 12 juin 1949);

Notre-Dame de Bonne Espérance, (Séminaire) Villereille (3 octobre 1904);

Notre-Dame de Bon Secours près Péruwelz (3 juillet 1905);

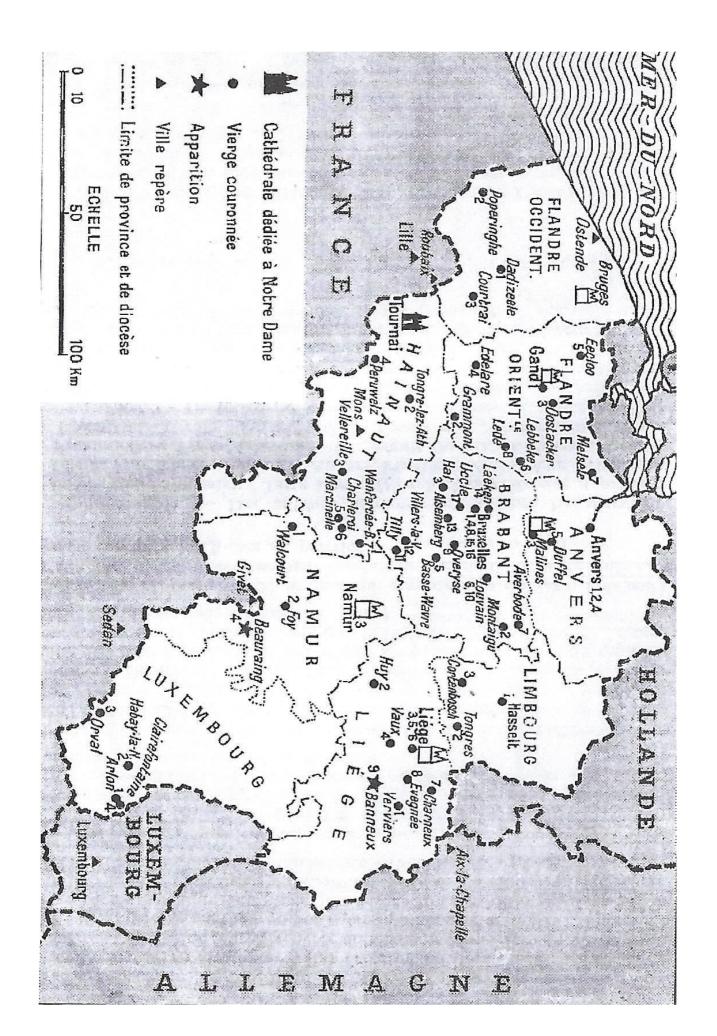
Notre-Dame de Grâce, Marcinelle (30 septembre 1923);

Notre-Dame du Rempart, (chapelle) Charleroi (1924);

Notre-Dame des Affligés, Wanfercée-Baulet (23 juillet 1950);

Notre-Dame de Villers, Villers-Notre-Dame (Ath) (22 juin 1991);

Notre-Dame des Douleurs, Baudour (16 septembre 2001).



## **CONCLUSION**

Des faits, des circonstances que l'on peut appeler providentiels contribuèrent à augmenter toujours en Belgique la dévotion à la Vierge : l'établissement très dense dans ce petit territoire, à partir du VII<sup>e</sup> siècle, de monastères bénédictins, cisterciens, prémontrés, puis de couvents de franciscains, de dominicains, de carmes, de servites, cultivant une piété filiale à Marie et s'appliquant à la faire croître autour d'eux ; la réaction contre l'iconoclasme, qui s'attaqua avec fureur aux images mariales, et contre protestantisme, qui rabaissait la Mère de Dieu; le culte spécial des Archiducs pour Marie ; le zèle déployé par les jésuites en faveur de pèlerinages anciens et modernes; le succès extraordinaire qu'y obtinrent les congrégations dans toutes les classes sociales ; la place de choix que surent y prendre, après la Révolution française et plus encore après la Révolution belge de 1830, dans la formation des jeunes filles, des instituts nouveaux, dont la dévotion particulière à la Vierge se marque déjà suffisamment dans le titre que se choisirent la plupart d'entre eux ; enfin les « apparitions » de Beauraing et de Banneux.

Certains caractères se dessinent de plus en plus au cours des âges dans cette dévotion à Marie : profusion des signes extérieurs, statuettes au coin des rues, aux façades des maisons, voire même de monuments publics ; prédilection pour les fraternités et associations, qui se manifeste notamment dans les confréries des Sept Douleurs et du Rosaire, dont l'origine doit être cherchée aux Pays-Bas ; amour pour les exhibitions populaires, pompeuses, à la fois religieuses et divertissantes ; souci constant et filial de faire reconnaître les titres les plus glorieux de la Vierge, surtout son Immaculée Conception.

Dans un ouvrage publié à Anvers en 1632, un chanoine norbertin de Tongerloo, Augustin Wichmans, donnait au Brabant qui comprenait alors, outre le Brabant belge actuel, la province d'Anvers, le titre de « Jardin de Marie » <sup>32</sup>. Dans la préface de l'ouvrage de l'abbé A. Maho : *La Belgique à Marie*, paru en 1927, M. Deflandre proposait d'étendre à la Belgique entière cette « appellation à la fois émouvante et enthousiaste ».

Nous ne voulons pour notre part réserver ni au Brabant ni à toute la Belgique l'honneur d'offrir au regard de la Vierge les plus magnifiques « floralies » de la terre. Il nous suffit de lui en présenter de belles et d'odorantes.

Dans ce jardin replaçons par la pensée tous les chênes, ormes, cerisiers, noisetiers, buissons, auxquels furent jadis attachées des statuettes de Marie. Transportons-y toutes les cathédrales, collégiales, églises urbaines et rurales, et toutes les chapelles consacrées à son nom; tous les monastères et couvents où se chantèrent et se chantent les louanges de Dieu et de sa Mère. Sur les allées de ce vaste parc faisons défiler des foules de pèlerins, se développer de lentes et majestueuses processions, où les confréries mariales de tout nom, où les congrégations de la Sainte Vierge, où les instituts religieux aux uniformes multicolores qui portent le nom de la Vierge, figurent en groupes compacts. Mais dans ce jardin élevons aussi une bibliothèque dont les rayons se garnissent des milliers d'ouvrages publiés par nos théologiens et nos littérateurs de jadis et d'aujourd'hui à la gloire de Marie. Enfin, en un musée où abondent l'espace et la lumière, réunissons compartiments les madones de nos sculpteurs, depuis les Vierges

<sup>&</sup>lt;sup>32</sup> Aug. WICHMANS, o. Prœm. *Brabantia Mariana tripartita*, in-8°, 962 p. et indices. Anvers, Cnobbaert, 1632.

solennelles et gauches des premiers temps jusqu'à la gracieuse statue de Delcour à Vinâve-d'Ile et celles, trop souvent mièvres et peu expressives, de notre époque. En une autre salle admirons la collection de retables de la Vierge, retable de Saluces, retable de Lombeek-Notre-Dame, retable de Notre-Dame de Tongres. Et voici surtout les innombrables chefs-d'œuvre de nos peintres : Van Eyck, Van der Weyden, Metseys, G. David, Rubens, Van Dyck, G. Zeghers, Van de Woestyne et tant d'autres. En un si délicieux endroit les oiseaux seront-ils seuls à chanter Marie ? Nos musiciens protesteraient avec raison contre cette exclusivité. Un Josquin des Près ne rougira pas d'y exécuter son *Ave Maria* ou son *Stabat Mater* et Roland de Lassus n'aura que l'embarras du choix parmi les quelque cent *Magnificat* qui restent de lui

Et, nous aussi, nous éprouvons quelque embarras à choisir, entre les prières que nous ont laissées nos ancêtres, un morceau qui exprime nos sentiments de piété dans ce jardin féerique. Il en est tant dans nos vieux livres d'heures de Notre-Dame. Donnons plutôt la parole, pour terminer ce modeste essai, à un cistercien du XII<sup>e</sup> siècle, de l'abbaye hennuyère de Cambron. Les quelques vers que nous en détachons font partie d'un *Carmen Mariale* en huit parties où le poète célèbre surtout Marie Médiatrice<sup>33</sup>:

<sup>&</sup>lt;sup>33</sup> L'adaptation française st réalisée par nos soins (mai 2020).

Tu misellis semper patens

Es Exauditorium; Liberalis distributrix Æternorum munerum. Ergo sancta Mediatrix,

Generale commodum...
Dives Eleemosynatrix

Pretiosa plurimum.

Dans a Christo larga manu Veniam aut præmium.

Potens atque mundum omnem Habens tributarium... Apud Christum cuncta posse Te nulli sit dubium... Toujours disponible aux pauvres malheureux,

Vous leur prêtez l'oreille ; Généreuse distributrice des dons éternels.

Vous êtes donc la sainte Médiatrice,

Le moyen général...

Riche dispensatrice des aumônes

Précieuse au plus haut point.

Ce que vous avez reçu du Christ, vous le donnez à large main : pardon ou récompense.

Vous êtes puissante et le monde entier vous est redevable...

Que personne n'en ait de doute : vous pouvez tout auprès du Christ.

« L'enfant qui, pour embrasser son père, monte sur une chaise ou demande à sa mère de le soulever dans ses bras. n'en embrasse pas moins directement son père, et n'interpose ni chaise ni mère entre son cœur et l'objet de son amour filial »

M<sup>gr</sup> Kerkhofs, évêque de Liège<sup>34</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>34</sup> « Marie Médiatrice de toutes les grâces », dans *Revue ecclésiastique de Liège*, t. 13, 1921-1922, p. 91, note 1 ; cité dans *Maria*, t. I, p. 567.